

Cie Les Escaboleurs

Le roi, la reine  
*le clown*  
et l'enfant



UN SPECTACLE DE MARIONNETTES À PARTIR DE 6 ANS

avec les comédiennes- marionnettistes

Valérie Castelli, Véronique Lallemand et Christiane Lay

conception, réalisation des marionnettes et mise en scène

Christiane Lay

# LE SPECTACLE



UN CONTE DE FÉE BOUSCULÉ...

J'ai découvert ce texte au printemps 2010, alors qu'il était joué au Théâtre 71 de Malakoff dans la mise en scène d'Eric Louis, co-auteur avec Pascal Collin.

Le déclic s'est fait immédiatement, je suis sortie de ce spectacle en me disant que c'était le texte sur lequel je voulais travailler avec la marionnette. Depuis la naissance de ma fille en 2005, j'ai monté des spectacles de marionnettes qui s'adressaient à un public de son âge. Il y a eu ainsi *Gramine* pour les tout-petits, un spectacle sur l'émerveillement du monde, écrit à partir de cadavres exquis, puis deux ans plus tard *Le Noël du cheval de bois*, d'après le très beau conte du poète Jean-Claude Pirotte, puis un spectacle sur la vie d'Hélène Keller (petite fille aveugle, sourde et muette), *Comme les autres*, joué dans le cadre du vingtième anniversaire de la Convention des Droits de l'Enfant. Ma fille a maintenant six ans, elle raffole d'histoires de princesses, mais commence aussi à comprendre que le monde n'est pas aussi rose que dans les contes. Dans certains coins de la terre les petites filles n'ont pas le droit d'aller à l'école, dans d'autres c'est un «roi» très autoritaire qui dicte sa loi et empêche ses sujets de parler et de penser comme ils le souhaitent. Ailleurs il faudrait changer des choses, mais l'habitude ou la peur font que rien ne s'arrange...

Dans *Le roi, la reine, le clown et l'enfant*, on retrouve ces thématiques.

Une malédiction plane sur le royaume : toute princesse non mariée le jour de ses dix-huit ans sera transformée en sorcière. Il y a donc grande urgence, car l'anniversaire de Léa aura lieu dans quatre jours. Mais celle-ci n'a aucune envie d'endosser son rôle de princesse soumise, et n'envisage pas une seconde d'épouser un prince qu'elle ne connaît pas ! Cette enfant est alors tiraillée entre son attachement à ses parents et son désir ardent de partir découvrir le vaste monde. En face d'elle, un père - le roi - prisonnier d'une superstition, enfermé dans la tradition, aveuglé et rendu sourd par l'image qu'il se fait de son rôle de souverain. A ses côtés, une mère - la reine - soucieuse du bonheur de sa fille, désireuse de défendre la cause féminine, et mise au défi de trouver comment dénouer les liens qui oppressent ... Enfin un clown, le bouffon, le valet, celui qui manque quand il n'est pas là, mais à qui on rappelle aussitôt sa condition quand il dérange...L'intelligence du cœur alliée à l'ingéniosité de l'imagination sauront apporter un heureux dénouement au « drame » qui se prépare.

Car à partir de cette situation classique - au départ un roi et une reine naturellement désireux de voir leur fille se marier - Eric Louis et Pascal Collin se sont amusés à perturber les archétypes du conte et les clichés merveilleux.

# LE SPECTACLE



## LA FABRIQUE DU THÉÂTRE...

En effet, ces deux complices ont eu à cœur de montrer, parallèlement aux questions «politiques» ou qui relèvent de «l'éthique», comment se «fabrique» le théâtre : non pas un théâtre «d'illusion ou d'évasion», mais un théâtre de la «participation», où la prise en compte du spectateur est essentielle.

Constamment sollicité par l'action, comme dans la tradition de Guignol, le spectateur est mis en position de «surplomb» par rapport à la situation. En privilégiant ainsi l'adresse directe aux enfants, les auteurs permettent de révéler mensonge et démagogie, et d'aiguiser le regard du spectateur.

La pièce fonctionne par succession de coups de théâtre, et les situations, claires et efficaces se créent et se développent en surprenant en permanence les enfants, tout en éveillant leur empathie.

Avec la simplicité d'un dispositif de théâtre de tréteaux, en multipliant les travestissements et les coups de théâtre, ils amènent les personnages à simuler, comme des acteurs jouant un rôle, n'hésitant pas à mentir parfois au spectateur, pour finir par arriver à la vérité.

## AVEC DES MARIONNETTES...

Maintenir le spectateur en éveil, c'est le parti que nous souhaitons défendre, et qui est à l'origine du travail de la compagnie.

Nous travaillons avec la marionnette depuis la création de la compagnie en 1997, à la suite des formations que nous avons suivies auprès d'Alain Recoing et de François Lazaro. Leurs approches pédagogiques nous ont fait entrevoir à quel point la marionnette, dans son absolue économie et sa simplicité, pouvait ouvrir des champs multiples et larges dans lequel le travail de l'imaginaire peut s'exercer joyeusement.

C'est ainsi que nous avons opté, dès notre première création (l'adaptation d'un Acte sans paroles de Beckett), pour un parti pris minimaliste, afin de mieux répondre à notre désir de creuser et d'approfondir le sens, d'étonner et d'émouvoir par une grande simplicité et de faire jaillir le ludisme et la poésie là où on ne les attend pas.

Le minimalisme n'ayant ici, bien sûr, rien à voir avec un «style» : c'est en tant que contrainte qu'il nous inspire et nous «oblige» à découvrir ou inventer ce qui sonne «juste» et qui est réellement et simplement «nécessaire». La marionnette, manipulée à vue permet de ne pas être dans la simple «illusion», mais d'inviter l'imaginaire du spectateur à trouver sa place dans cet «entre-deux» ludique.

# LE SPECTACLE



## INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Comme pour les précédents spectacles le décor sera simple et léger, répondant aux nécessités de jeu. Bien sûr, nous garderons l'esprit de tréteaux qui traverse le texte, il y aura peut-être un dispositif d'ouverture et de trappes pour permettre une circulation des personnages en résonance avec les coups de théâtre.

On verra là aussi le théâtre « se fabriquer » !

Les marionnettes seront dans l'esprit du travail de la compagnie, à savoir simples et recelant un potentiel d'émotion que le mouvement et le jeu révèlent.

A titre d'exemple nous avons joint des photos des spectacles précédents. Nous pouvons également vous transmettre des vidéos si vous le souhaitez. J'ai rencontré l'un des co-auteurs, Eric Louis, qui se trouve avoir découvert la marionnette du temps de Vitez à Chaillot, puisqu'il y était élève à cette époque. Après avoir vu mes marionnettes, il m'a écrit qu'il les trouvait « pauvres et superbes » et était d'accord pour que je monte la pièce. Du point de vue « marionnettique » elles ne présentent aucune difficulté ou performance « technique » : c'est de la manipulation en prise directe à la main, mais le lien organique qui s'établit entre elle et le marionnettiste, par le biais du poignet, comme en calligraphie, permet un jeu de grande finesse et agit comme une caisse de résonance... Pour reprendre les mots du philosophe Thierry Cattan au sujet du lien entre la poésie et la calligraphie, je dirais que la marionnette, *« comme la calligraphie, retrace le cheminement à travers lequel les mots se chargent silencieusement de sens avant de venir s'échouer sur le bord de nos lèvres. Elle nous conte alors ce qui du tréfonds de notre être se murmure à l'ombre de nos pas. »*

Je voudrais conclure en disant que ce projet de spectacle s'inscrit dans la continuité du travail que je mène en tant qu'intervenante metteur en scène et marionnettiste dans plusieurs ateliers auprès d'enfants et d'adolescents. Le thème qui parcourt tous ces projets est la question de l'avenir \* : comment le comprendre et le préparer pour qu'il ne soit pas inéluctablement pire .... Au centre de cette question, la jeunesse, sa prise de conscience, sa capacité à imaginer les comportements de l'homme et ses relations aux autres comme au monde, autrement. Une sorte d'émancipation constructive vis à vis de l'héritage qui leur sera transmis...

\* un atelier avec des enfants de 7 à 9 ans à partir de l'album pour la jeunesse *La guerre* d'Anaïs Vaugelade, un atelier avec des adolescents à partir d'un roman d'anticipation aux allures de polar de J.M. Payet *2065, la ville engloutie* sur le thème du devenir de la planète avec comme protagoniste principal un personnage d'adolescent.



# LA COMPAGNIE

La compagnie **Les Escaboleurs** est créée en 1997, à la suite de la formation de marionnettistes que ses membres ont suivie au Théâtre aux Mains Nues (direction Alain Recoing). Certains poursuivent leur formation auprès de François Lazaro, à l'université de Censier. Leur premier spectacle, ***Petits pas de paraboles*** (adaptation d'un acte sans Paroles de Samuel Beckett), sera présenté au Festival International de Charleville Mézières, et repris quelques années plus tard sur invitation de Christian Rist au théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes, lors d'un festival autour de l'œuvre de Beckett.

Leur deuxième spectacle ***Un contretemps quotidien*** est l'adaptation d'une nouvelle de Franz Kafka, mélangeant le jeu d'acteur et de marionnette. Le spectacle est créé dans le cadre de la programmation de la Scène Nationale d'Albi (au Théâtre de la Croix Rousse), et repris avec le soutien du Théâtre de la Marionnette à Paris aux Scènes ouvertes à l'Insolite à la Cité Internationale .

***Miche et Drate, paroles blanches***, leur troisième création, est mise en chantier à la suite de leur rencontre avec l'auteur Gérard Chevrolat, aux Rencontres auteurs/marionnettistes à La Chartreuse d'Avignon. Grâce au soutien de François Lazaro, le spectacle est créé en 2001, lors du festival «Objets et Comédies» au Théâtre Rutebeuf à Clichy et sera convié au Festival International de la marionnette de Charleville Mézières en 2003.

Pour la création de ***Mamie Ouate en Papoâsie***, **Les Escaboleurs** obtiennent en 2003 une bourse de création et une résidence au Théâtre Rutebeuf, avec le soutien de la ville de Clichy, du Clastic Théâtre, de Thécif -Île de France et de la Drac Ile de France. Le spectacle est en tournée au printemps 2004 au Théâtre de la Noue à Montreuil, en juillet au festival de la marionnette de Dives, en novembre à l'Espace St Exupéry à Franconville, et en mars 2005 au Théâtre Dunois à Paris.

En 2007 la compagnie crée son premier spectacle pour les tout-petits, ***Gramine***, dans le cadre du festival «Le Printemps des tout-petits» dans une première version pour l'extérieur à Bagnolet et Rosny puis une nouvelle version de Gramine pour salle avec le musicien et collaborateur régulier Marin Favre à l'Atelier de la Bonne Graine à Paris. Le spectacle a été repris après sa création au théâtre de la Noue, au Centre Culturel André Malraux au Kremlin Bicêtre et en tournée au festival La Marelle à Maizières-les-Metz. Le spectacle sera repris en 2009 à l'Espace Jemmapes à Paris.

En 2008, ***Le Noël du cheval de bois*** est créé d'après un texte du poète contemporain Jean Claude Pirotte. Le spectacle tournera entre autre au Théâtre Paul Eluard à Choisy le Roi, à la Maison pour Tous de Villejuif, à la Scène Nationale de Blois (festival Graine de lecteur), en 2010 dans le cadre du festival des petites formes à Champigny sur Marne.

La dernière création ***Comme les autres*** est une commande du Centre Culturel du Bourget pour la Semaine des Droits de l'Enfant en novembre 2009. C'est une petite forme pour marionnette et musique, adaptée de la vie d'Helen Keller, joué dans les maternelles. Le spectacle sera repris au théâtre de la Noue à Montreuil dans le cadre de la semaine de l'enfance en 2010.



# LA PRESSE

## **Petits pas de paraboles** d'après Actes sans paroles I de Beckett

*La valeur du théâtre est toute entière dans la pertinence du travail de cette compagnie. Car les passants sont aimantés. Ils ne peuvent que s'arrêter, s'asseoir à même le sol, mettre les petits, fascinés et réjouis, devant.*

MU 6 Evelyne Lecucq 6 novembre 1997

## **Un contretemps quotidien** d'après Kafka

*Le personnage est magnifiquement manipulé par trois jeunes comédiennes continuellement lancées dans un étrange numéro d'équilibriste tout en finesse et en retenue.*

Libération - Claire Derouin - mars 2001

## **Miche et Drate, paroles blanches** de Gérald Chevrolet (dès 8 ans)

*Une leçon de choses mise en scène et en musique avec une juste et belle sobriété.*

L'Express - Thierry Voisin - février 2003

## **Lettre de soutien de Joël Jouanneau, après avoir vu Miche et Drate, Paroles Blanches en 2003 :**

*« Chère Christiane Lay, Je suis d'autant plus heureux d'apprendre votre désir de travailler sur « Mamie Ouate en Papoâsie » que j'apprécie singulièrement votre travail. J'ai encore en mémoire votre bel ouvrage autour des textes sans paroles de Beckett, ce mélange de poésie et d'humanité qui caractérise votre équipe, et j'étais tellement ému à la sortie de votre dernière production \*, ce souci que vous avez de transmettre des paroles de sagesse au niveau où il faut le faire. Je pensais beaucoup à Maurice Blanchot, c'est vous dire.*

## **Mamie Ouate en Papoâsie** de Joël Jouanneau et Marie-Claire Le Pavec (dès 7 ans)

*C'est un spectacle ciselé comme une pièce d'orfèvrerie.* Le Parisien - mars 2004

## **Gramine** (dès 18 mois)

*Avec trois fois rien, des graines, des branches, une petite poupée de chiffon au regard étonné, deux jeunes marionnettistes, accompagnées d'un violoniste, évoquent la lente germination d'une graine au fil des saisons. Sans véritable histoire, ce spectacle se compose d'une série d'images oniriques qui plongent les tout-petits dans un état d'émerveillement.*

Le Figaroscope - Dominique Duthuit - novembre 2007

## **Le Noël du cheval de bois** de Jean-Claude Pirotte (dès 3 ans)

*On aime ce spectacle délicat. Accompagnée d'un violon, une charmante comédienne raconte l'histoire d'un petit cheval de bois nostalgique des temps d'une maison animée.*

*Un grand livre qui se plie et se déplie, accompagne tout en douceur ce joli conte... il rythme le spectacle et captive les tout-petits. ...Un petit moment de grâce à partager avec les enfants.*

Lamuse.net, 26 janvier 2010

*La mise en simple est toute simple, l'accompagnement musical au violon est de qualité : c'est une réussite.*

Télérama , 25 mars 2009

# IMAGES ET CONTACTS



UN CONTRETEMPS QUOTIDIEN



GRAMINE



MAMIE OUATE EN PAPOUASIE



PETITS PAS DE PARABOLES



COMME LES AUTRES



GRAMINE



LE NOEL DU CHEVAL DE BOIS

## Les Escaboleurs

Eufro (administration) : 06 87 58 70 50 / Christiane Lay (artistique) 06 33 60 81 58  
117 bld de Ménilmontant 75011 Paris - France  
[www.cieescaboleurs.unblog.fr](http://www.cieescaboleurs.unblog.fr) / [escaboleurs@hotmail.com](mailto:escaboleurs@hotmail.com)